

Toutes ces victimes de sa haine farouche s'alignaient silencieusement devant lui, et il remarquait que chacune d'elle semblait avoir reçu un coup de poignard au cœur.

Toutes avaient sur la poitrine une cicatrice d'un rouge vif. Le dernier, Paul Lundi apparut, soutenu par Armi, dont la tête n'était plus qu'une plaie révoltante.

Et alors il se vit lui-même, ou du moins c'était Weber, son Sosie, passant devant tous ces spectres vengeurs et les touchant du doigt.

Et aussitôt, au bras gauche de Paul, à l'endroit où se trouvait la fraise qui devait le faire reconnaître, une goutte de sang suintait.

Elle tombait, vermeille et chaude, sur le lit du comte, qui on sentait l'attouchement sur sa main.

En même temps, comme si elles n'attendaient que ce signal, toutes les cicatrices des autres victimes se mirent à saigner lentement, lentement.

Puis la pluie sanglante se fit plus rapide.

Le meurtrier en percevait le choc, sous ses couvertures, qui s'alourdissaient et se glaçaient, à mesure que l'humidité les transperçait...

Tout à coup, il lui sembla que l'imperceptible filet écarlate qui s'échappait de toutes ces poitrines grossissait et se faisait ruisseau !

Le plancher de sa chambre disparaissait sous les bouillonnements du sang qui coulait sans trêve.

Et le niveau montait, montait toujours !

Il lui parut que son lit se soulevait, puis oscillait comme une barque que la houle balance.

Et l'horrible flot, sapant les murs, les faisait écrouler avec fracas ! Il ne voyait plus qu'un lac immense, au-dessus duquel planaient, terribles, implacables, les ombres vengeresses qui alimentaient, de leurs veines inépuisables, ce lac devenu océan !

Alors les lames se mirent à bondir, sinistre, frangées d'écume cramoisie, balayant son visage, et le roulant comme une épave !

En vain il nageait.

Le sang bourdonnait dans ses oreilles, pénétrait dans sa bouche à travers ses lèvres frénétiquement jointes.

Il en goûtait l'Acre et fade saveur ! et, comme s'il eût bu de l'eau-de-vie, il éprouvait les vertiges de l'ivresse.

Ses yeux voyaient rouge.

Enfin, la marée montant encore, les vagues se firent furieuses, la tempête secoua cette immensité aux miroitements.

Les flots rouges le ballotaient, le poussaient, l'enlevaient...

Et son corps, se heurtant successivement à chacun des fantômes qui le poursuivaient, ressentait une si épouvantable douleur qu'un cri de damné sifflait entre ses dents.

—Grâce ! disait-il, pardon !

Mais la lame impitoyable l'emportait de nouveau et le rejetait vers une autre victime.

Soudain la mare rouge parut s'entr'ouvrir !

Le comte n'avait plus la force de nager... Il sombrait !

Et le sang, le sang moite et gluant ! s'infiltrait dans sa gorge, dans ses narines !... l'étouffant, l'aveuglant !...

Il le sentit passer sur son crâne...

Il enfonçait ! se débattant... luttant... pour enfoncer encore...

Alors Paul étendit la main, le flot se creusa une dernière fois, et le meurtrier s'engloutit en poussant un hurlement désespéré.

.....
—Buvez, disait au même moment le docteur Weber, affolé par l'effroi.

Et, desserrant les dents du comte de Morlac, il renversait dans sa bouche la fiole d'upas.

Le cri exhalé par le mourant, dans son rêve, avait, en réalité, retenti avec une violence inouïe.

Et l'Américain, qui suivait sur ses traits les effets de la vision, sans en pouvoir deviner cependant les poignantes péripéties, redoutants que cette vocifération surhumaine ne fit

revenir Toby, s'était élancé vers le comte et avait introduit avec rage le goulot du flacon entre ses lèvres rivées par le tétanos.

Au contact du verre, les paupières du vieillard se dessoudèrent, découvrant ses yeux vitreux et sans rayon.

Il reconnut Weber, et, dans une suprême convulsion, se redressa encore, agonisant et bavant l'upas, quo son gosier se refusait à avaler.

—Toi !... Georges !... c'est toi... qui... râlait-il. Ah !... Providence. tu te venges... de... ce... quo... je... l'avais... deviné...

Et il se renversa tout d'une pièce sur le lit, droit, raide comme un arc dont la corde vient de se rompre, en susurrant entre deux hoquets :

—Je savais... bien... qu'il m'empoisonnerait... lui... mon... f...

Le dernier mot expira dans sa gorge avec le dernier soupir.

.....
Pétrus Weber debout, les cheveux hérissés, le visage inondé d'une sueur froide, s'accotait au dossier du fauteuil pour ne pas défaillir.

Pendant deux minutes, deux siècles ! il demeura ainsi immobile, pétrifié.

Enfin, se raidissant contre la prostration qui l'accablait, il se cabra avec fureur en murmurant :

—Bah !... c'était à faire ! c'est fait !...

Et, la présence d'esprit lui revenant, lucide et féroce, il boucha le flacon d'upas, qu'il mit dans sa poche, essuya l'écume sanguinolente qui avait coulé de la bouche du comte et sonna brusquement.

L'ex-détective se montra, avec une telle instantanéité, qu'on eût pu croire qu'il sortait du plancher.

M. de Morlac est mort ! prononça l'Américain d'une voix grave.

—Ah !... fit Toby avec son flegme impassible.

Et s'approchant du défunt, il s'assura par lui-même que la vie avait irrévocablement quitté le corps.

Se tournant alors vers Weber, il tira de sa poche une large enveloppe scellée et la lui présenta.

—Mon maître m'a donné l'ordre de vous remettre ceci dès qu'il ne serait plus, articula-t-il du même ton monotone.

—C'est tout ? demanda le docteur.

—Pour le moment ! Je dois aussi m'assurer d'heure en heure que vous accomplirez les dernières volontés du comte, et, au terme fixé par lui, je suis chargé de constater que vous y êtes absolument conformé.

—Bien, Toby. Exécutez votre consigne, mon ami.

Le valet ouvrit les rideaux, éteignit les lampes et sortit sans bruit.

Il faisait grand jour depuis longtemps et les clartés grises des matinées de janvier pénétrèrent dans la chambre mortuaire. L'Américain, resté seul près de sa victime, poussa un fauteuil près d'une des fenêtres et s'y assit. Puis, d'une main fiévreuse, il fit sauter les cachets de l'enveloppe que Toby lui avait donnée.

Il en tira un testament olographe, puis une seconde enveloppe avec cette adresse :

*Pour madame la comtesse de Morlac,
en religion sœur Marie-Joseph de la Visitation.
Au Mans.*

Le testament instituit Nathaniel Petrus Weber, docteur en médecine, l'héritier unique et universel du défunt, à la double condition :

1o Qu'il remettrait lui-même et en mains propres, à Mme de Morlac, la lettre qui lui était destinée ;

2o Qu'il veillerait le corps du testateur pendant trente-six heures consécutives et sans l'abandonner un instant.

Ces conditions remplies, Toby Hoortfroog, de Batavia, exécuteur testamentaire du mort, devait mettre l'héritier en possession des biens, meubles et immeubles, dont il devenait propriétaire.

—Bizarres et bénignes volontés ! grommela Petrus Weber en regardant le cadavre.